

“LP” et “LP5”

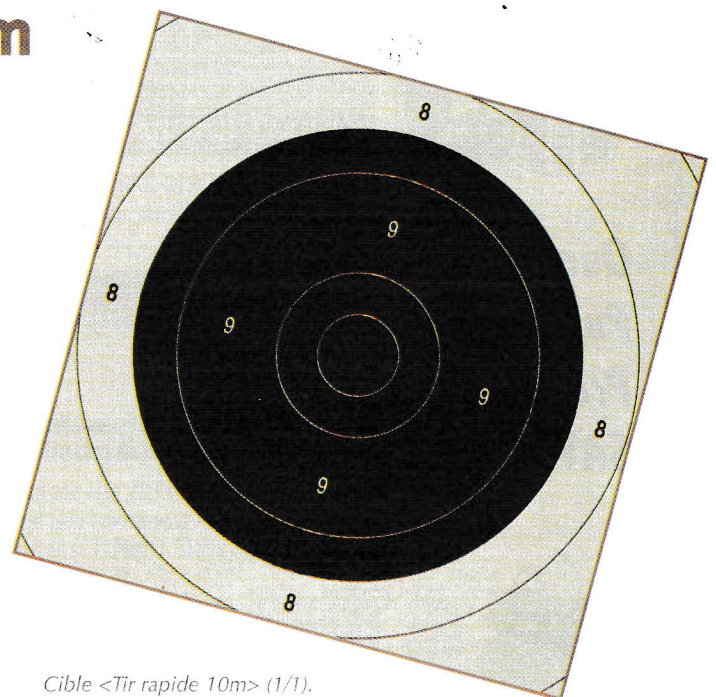
Les deux pistolets de Steyr pour le tir de précision et le tir rapide à 10m



Jasna Sekaric

Par Christian RAYNAUD

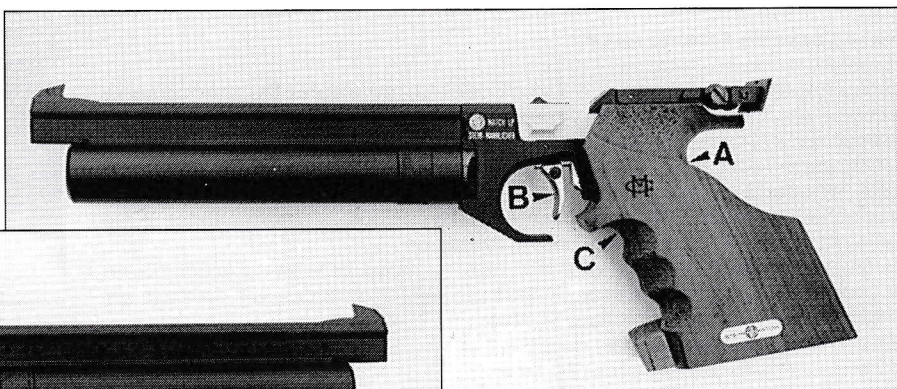
Le sigle <LP> signifie <Luftpistole> (pistolet à air) et <5> s’y ajoute pour la version à répétition. La célèbre firme autrichienne, en effet, a longtemps été la seule - Feinwerkbau y vient, et nous en reparlerons- à proposer deux armes très semblables pour les compétitions de tir à 10m: précision et vitesse.



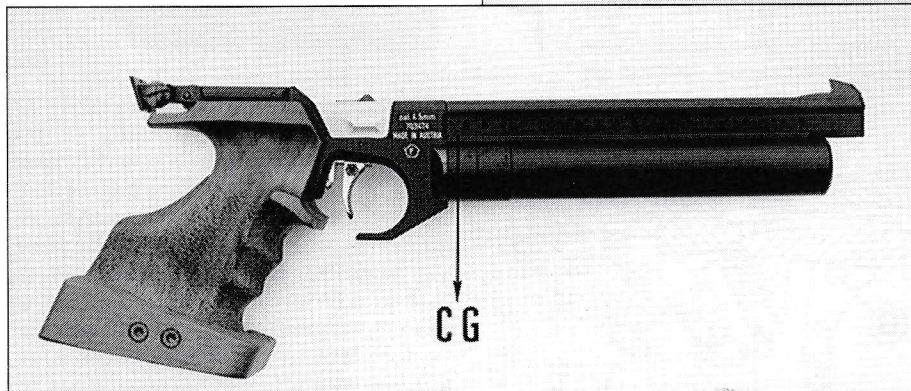
Cible <Tir rapide 10m> (1/1).

Armes de tir

L'allure très racée du LP muni de sa belle *crosse Morini*; le centre de gravité est très avancé pour un poids total qui n'est pas spécialement «plume», 1110g. Les cotes de prise en main devraient convenir à toutes et tous. A-B peut varier de 62 à 70mm et AC = 48mm. Le pontet est ouvert, pour laisser un meilleur accès aux réglages de détente.



Le LP5 est plus court. On remarque immédiatement le coulisseau de magasin. Le support de la hausse coulisse sur 37mm d'avant en arrière : la longueur de la ligne de mire est au choix. Soulignons la large portée de la poignée pour un bon soutien par le majeur. La réserve de gaz, plus courte que sur le LP, accuse une tare de 290g et peut contenir 43g d'anhydride carbonique.



Dès sa sortie, le LP de Steyr a permis de nombreux exploits aux tireurs de haut niveau qui ont choisi de lui faire confiance : Jasna Sekaric -encore yougoslave à l'époque- fut même élue «tireuse de l'année 1990» !

Bien qu'arrivée tardivement sur le marché bien particulier des armes de tir à 10m, l'énorme société sise près de la ville de Steyr n'a pas tardé à s'imposer; en effet, si la marque fabrique des camions, des réfrigérateurs et bien d'autres engins, elle est également spécialisée dans la fabrication d'armes de guerre de haute qualité, et son fusil Steyr-Mannlicher de tir à 300m est un must.

Une assurance industrielle considérable, une propagande acharnée dès le début auprès des tireurs et tireuses de niveau mondial, un service d'assistance technique diligent, sympathique et fort présent... et des prix de lancement proches du cadeau : telle est la recette d'un succès commercial rapide lorsque le produit est techniquement irréprochable. Une leçon !

Et c'est en 1978, déjà, qu'Emil Senfter nous présentait, à Zell-am-See, après le Championnat d'Europe de Graz, un «pistolet à gaz», en fait au CO², objet de curiosité, mais aussi de scepti-



cisme, à l'époque où régnaient en maîtres Feinwerkbau d'abord, avec son légendaire Modèle 65 à air comprimé et, mais dans une moindre mesure, Walther et FAS à air pré-comprimé. Emil croyait fermement en son invention malgré le refus de Walther de s'y intéresser. Trop tôt ? Curieusement, c'est pourtant au début des années 80 que Fein et Walther annonçaient leurs propres modèles au CO²... Quelle en est la part attribuable au génial précurseur autrichien ? Nous l'ignorons mais, mûrissant et améliorant son projet en tenant compte de tous les «upgrades» glanés ici et là dans le milieu sportif, Senfter a peaufiné discrètement son oeuvre et a, enfin, été écouté et suivi par Steyr, qui a réalisé -presque dix ans plus tard, il est vrai- du premier coup... un coup de maître !

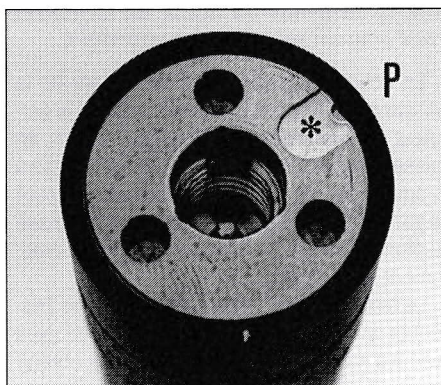
comme Feinwerkbau et Walther, pionnières dans les disciplines «à air comprimé», ont vu leur prestige s'érouler avec l'habitude et la multiplication des projets concurrents. En effet, des outsiders comme FAS, puis bientôt Pardini et Morini, se mêlent alors à la compétition, avec des idées conceptuelles novatrices mais le handicap -irrationalnel mais bien réel- de leur origine péninsulaire...

Mais pourquoi le Steyr LP est-il si remarquable ? Notamment parce que, gage de sérieux dans la fabrication, aucune pièce composante du LP n'est en tôle (voir le schéma n°3) : rien que du meilleur alliage usiné dans la masse, et avec soin si l'on juge l'état final après anodisation. Le cylindre qui contient le gaz est en acier, mais aux dimensions suffisantes pour répondre aux critères de sécurité des gaz sous pression : il accuse tout de même une tare de 325g pour contenir 53g de CO²...

Tir de précision : le modèle LP

Mature dès que fabriqué, le LP avait donc bien évolué pendant ces années de purgatoire; l'engouement fut général, et bien au-delà de la mode. Dès 1980, les marques allemandes

Comme le montre une de nos photos, le poids sur l'avant déporte beaucoup l'axe du centre de gravité, très au-delà du soutien du majeur. Un cylindre plus court est proposé (290g et 43g de gaz) et, tout récemment, sensible aux critiques,



Chaque réserve de gaz est munie d'une soupape de sûreté (en P) pour réduire tout excès de pression éventuel.

Armes de tir

Les réglages de détente du LP

A : résistance de bossette.

B : butée après décrochage (trigger stop), doit être revue après toute action sur C; la course résiduelle peut être très courte.

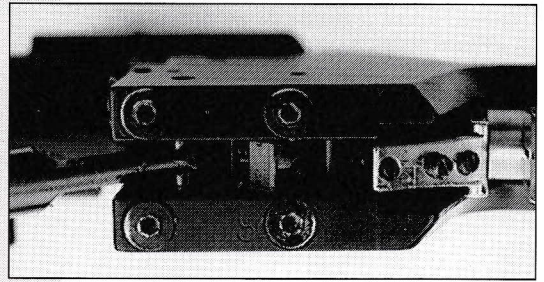
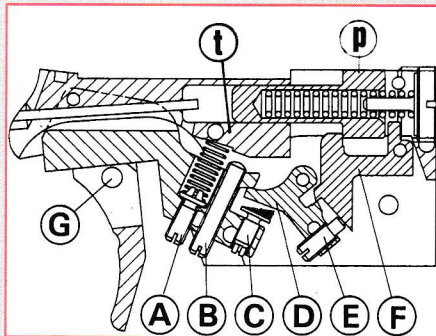
C : position de la came qui détermine le rapport de poids des phases par le choix de la longueur du levier entre l'articulation de la queue de détente et le point d'appui de cette came sur la gâchette intermédiaire D. Il faut ensuite réajuster la pression de A pour obtenir les 500g totaux réglementaires. La position du schéma donne 200g sur la précourse et 350g de plus pour la résolution.

E : longueur d'engagement de gâchette, réglée d'usine. Le livret qui accompagne les pistolets Steyr décrit une assez longue et méticuleuse procédure pour agir sur cette vis en cas de nécessité. A partir de la position où l'accrochage ne tient plus, c'est en dévissant de 40 à 60° que l'on obtient un départ net et fiable.

F : lorsque la gâchette décroche du levier intermédiaire D, elle libère le percuteur P, qui va frapper la tige de soupape; on peut remarquer que ce percuteur est creux (il CONTIENT le ressort qui le pousse), et donc léger, et sa course n'est que de 5mm pour un temps de percussion réduit.

G : blocage de la queue de détente en position choisie.

T : cale de tir à sec, ici en position.



la position de la poignée est réglable selon trois axes, pente / direction / verticalité, ce qui constitue une première, le Crosman-Skanaker (Fire n°14) étant, lui, muni d'une poignée dont seule la pente est modifiable. Il faut bien sûr relativiser l'importance de cette possibilité parce que, en général, un tireur ne change plus sa prise en main après avoir trouvé celle qui lui convient. Mais avouons qu'il est incomparablement plus facile (et pratique pour les essais) de régler des vis plutôt que de rogner sur du bois. Le principe est simple : ce sont six vis qui disparaissent plus ou moins dans la carcasse et sur lesquelles la poignée vient en butée. La tige de montage de crosse coulisse un peu le long d'un axe qui traverse la carcasse pour éviter tout porte-à-faux absurde; on doit seulement agiter doucement la poignée à mesure qu'on la bloque, pour positionner cette tige au mieux.

Les poignées, avec appui-paume réglable, sont évidemment livrables pour droitiers et gauchers, ainsi que pour dames et hommes.

Steyr a présenté un cylindre allégé, de même capacité que le premier. On notera que le cylindre se démonte sans outils.

La ligne de mire est très proche de la main et de l'axe du canon; la pente de crosse et la position de la queue de détente sont aussi très favorables au tir de précision. Pour les matcheurs les plus musclés qui aiment encore plus de poids devant, des contrepoids amovibles et déplaçables le long du canon sont disponibles en option : 25 et 50g; c'est d'ailleurs afin de les fixer en position que le côté droit du manchon du canon est décoré de cette série d'empreintes trouées... qui ne sont donc pas que décoratives. Pour parfaire ce choix dans l'équilibre de l'arme, on peut aussi obtenir un poids additionnel destiné à être placé DANS la crosse !

Le dispositif autorisant le tir à sec respecte tout à fait les sensations d'un lâcher réel : tout le

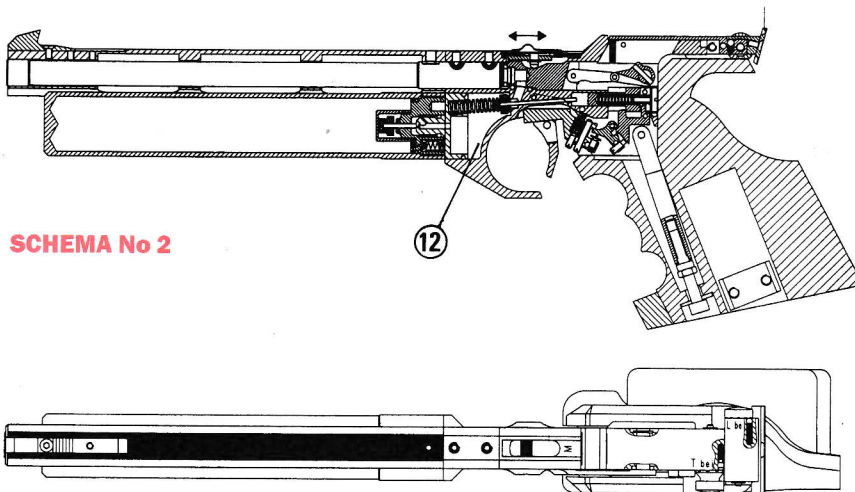
mécanisme joue de la même manière, jusqu'à ce qu'un arrêteur stoppe le mouvement du percuteur; cette butée est mise en oeuvre par le déplacement d'un curseur monté sur le levier d'armement, et qui fait office de sûreté. En fait, on tire soit à sec soit vraiment...

Autre originalité, le cylindre à gaz est muni d'une soupape de sécurité particulière qui fonctionne même lorsque le cylindre n'est pas monté sur le pistolet; elle a pour but de veiller à ce que la pression maximale de sécurité testée ne soit pas dépassée, en cas de fortes températures par exemple. Dépasser la pression maximale indiquée par le fabricant ne présente d'ailleurs aucun intérêt : nous avons testé un supplément de 5g de CO², qui entraîne des irrégularités telles que des coups arrivent dans le '7' en bas !

Arrivons-en à l'exclusivité offerte par Steyr :



Coupe et vue supérieure du LP; en 12, la chambre de pré-décompression et sa soupape garantissent la régularité des doses de gaz émises pour chaque coup.



SCHEMA No 2

La cartouche de gaz vient se visser sur la pointe mâle de la carcasse : dès que le joint torique entre en jeu, la pointe ouvre la soupape et le gaz parvient à la chambre de décompression. Le manchon du canon est largement évidé pour un gain de poids important.

En action, la première surprise vient de la puissance du tir dans le réglage de base; le percuteur est léger et sa course est brève mais, en agissant sur la pression du ressort qui pousse à frapper la soupape, on peut agir sur la quantité de gaz qui va s'échapper et, par là, sur la vitesse du plomb. D'usine, le Steyr LP tire approximativement à 160m/s.

Le tableau 1 que nous publions illustre l'essentiel de nos essais de groupements couplés avec les mesures de V⁰; nous pensons obtenir les résultats les plus réguliers, tant en vitesses qu'en termes de groupements, avec une vitesse initiale proche des 150m/s. Les cartons qui accompagnent le tableau montrent d'abord les ef-

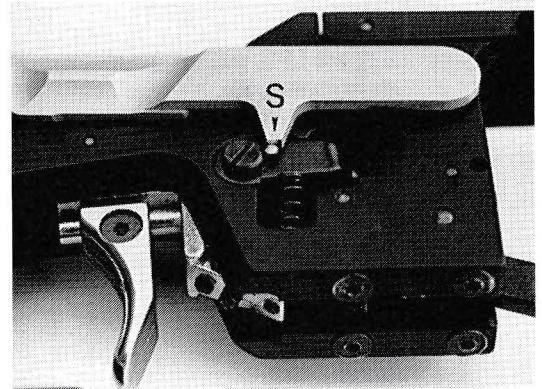
Armes de tir

**TABLEAU 1
STEYR LP**

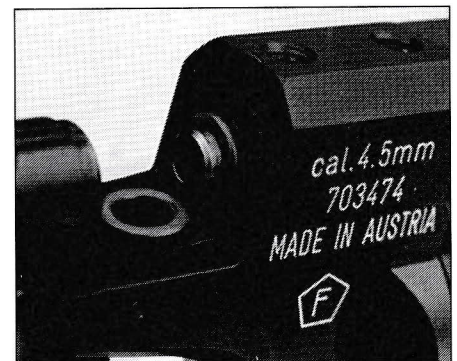
Mesure des effets de la vis de réglage V°

Vissée à fond	164	même trou proche des 150m/sec. ADOPTEE ne plus descendre ! impacts plus bas
Dévisée 0,5 tour	162	
- 1 tour	158	
- 1,25 tour	151	
- 1,5 tour	142	
- 2 tours	111	

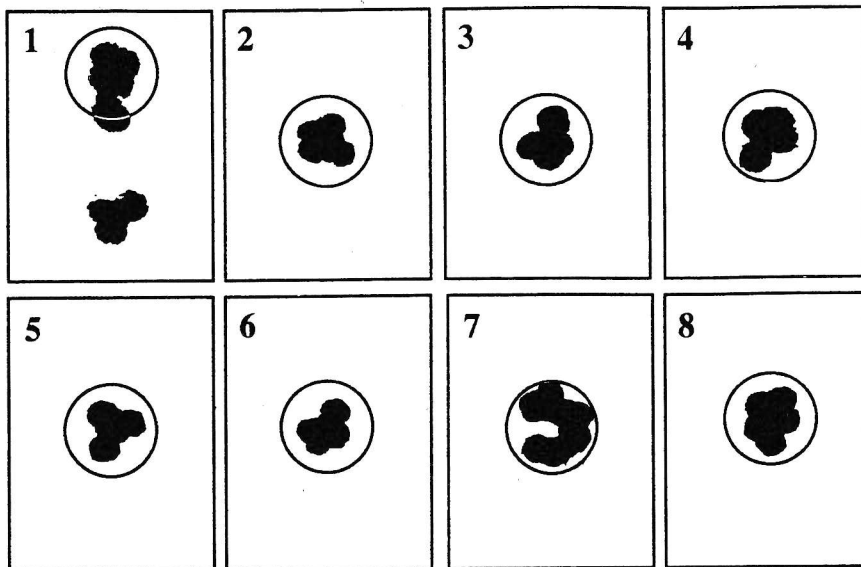
Munitions et cal.	V° moy. en m/sec	Ecart sur 10 x
2/ HN finale match 4,5	151	2,7
3/ RWS R10 4,5	149	2,7
4/ RWS extra 530 4,49	149	2,7
5/ RWS extra 500 4,49	152	2,7
6/ HN High speed 4,5	159	2,4
7/ mélange		
8/ HN High speed 4,5 (moins 1,5 t)	149	2,7



La «sûreté» joue en empêchant la fermeture complète du levier, qui ne peut repousser la cale de percussion (flèche S); on voit bien ici les vis d'appui sur la crosse, qui permettent le choix de son inclinaison selon trois plans.



Les deux joints «O-ring» les plus fondamentaux sont bien accessibles. L'emboîtement de culasse procure une étanchéité parfaite malgré le principe de placement choisi : c'est un plan incliné qui vient latéralement se coller contre le joint inférieur ! Le chambrage du projectile, on ne peut plus «manuel», demande un minimum d'attention.



fets des essais de réglage de la vis sur la V° (carton 1), puis les trous laissés par le tir de dix coups en rapport de la zone «10» avec différents types de plombs et le réglage adopté pour tous les tirs après les essais illustrés par le carton 1 (cartons 2 à 8). Les essais marqués de numéros 2, 3 et 6 sont excellents, et comparables avec ce que nous avons pu obtenir de meilleur parmi toutes les armes essayées à ce jour. Il faut bien savoir que les meilleurs groupements ne peuvent être obtenus qu'en respectant un certain temps (au moins 30 secondes) entre deux coups, à cause du refroidissement qu'entraîne l'expansion du CO²; ne vous précipitez donc ja-

mais en match... au moins pour cette raison !

Face à une cible et à bras franc, nous apprécions la netteté du départ et le très bref «temps de percussion». Le Steyr offre un départ en deux phases; c'est-à-dire que l'on peut attribuer un certain poids à la précourse et le reste à la résolution nécessaire pour atteindre les 500g minimum exigés par l'UIT à la bossette. Le réglage du rapport entre ces phases est astucieusement obtenu grâce à une came pivotante, et il n'y a qu'une seule vis à retoucher après le choix de sa position : simple et efficace.

La très bonne prise en main et la ligne de mire basse rendent la visée confortable, et la queue de détente (que l'on peut déplacer selon son choix pour la présenter convenablement sous l'index) est actionnée avec naturel : les annonces sont toujours correctes. Il n'y a qu'un léger cabrage au départ du coup, mais le «follow through» reste bien évidemment indispensable.

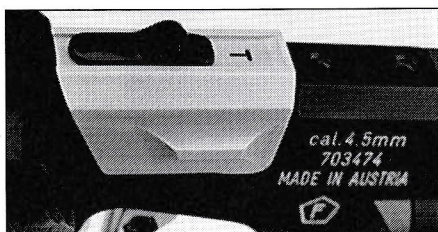
Depuis un an, Steyr présente un «compensateur» destiné à supprimer tout cabrage et conçu selon le principe des freins de bouche : une partie du gaz qui suit le plomb est dirigée vers le haut en contre-réaction. L'immobilité est absolue, et l'annonce en est facilitée; l'avantage,

pour nous, se limite à cela, car même sans compensateur, le projectile est déjà parti lorsque le pistolet «saute». Nous verrons plus loin que l'efficacité en est autrement importante dans les tirs à répétition.

En ce qui concerne le mode de chargement du plomb, et alors que tant de modèles d'aujourd'hui offrent des augets bien conviviaux avec un dispositif de chambrage automatique, on peut être déçu par la relative difficulté pour l'introduire ici.

Tir rapide : le modèle «LP5»

Depuis quelques années, l'UIT organise, en marge des grandes compétitions à 10m, des concours de démonstration et d'évaluation de disciplines de tir rapide, à 10m toujours. L'on sent bien le projet de remplacer les disciplines olympiques de tir «à balles» par leur équivalent «à air» et à 10m : sécurité, tracasseries relatives aux armes à feu, facilités d'organisation, présence d'un nombreux public et retransmission TV... Aurait-on parlé d'argent ?



Sur le capot/levier d'armement, un curseur peut être déplacé de la position F (pour tirer) à T (tir à sec).

Armes de tir

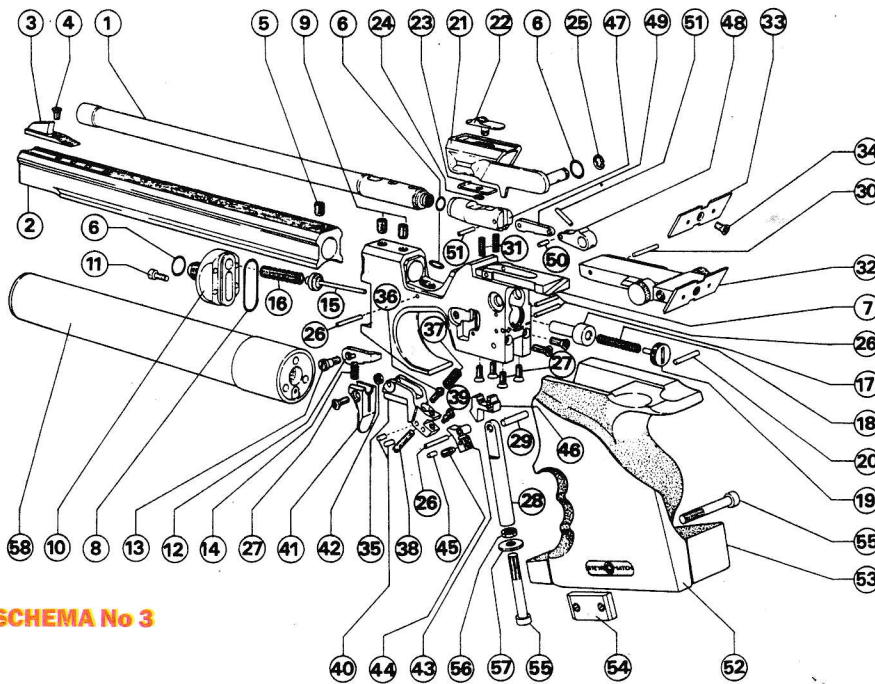
TABEAU 2

STEYR LP5 Mesure des effets de la vis de réglage V°

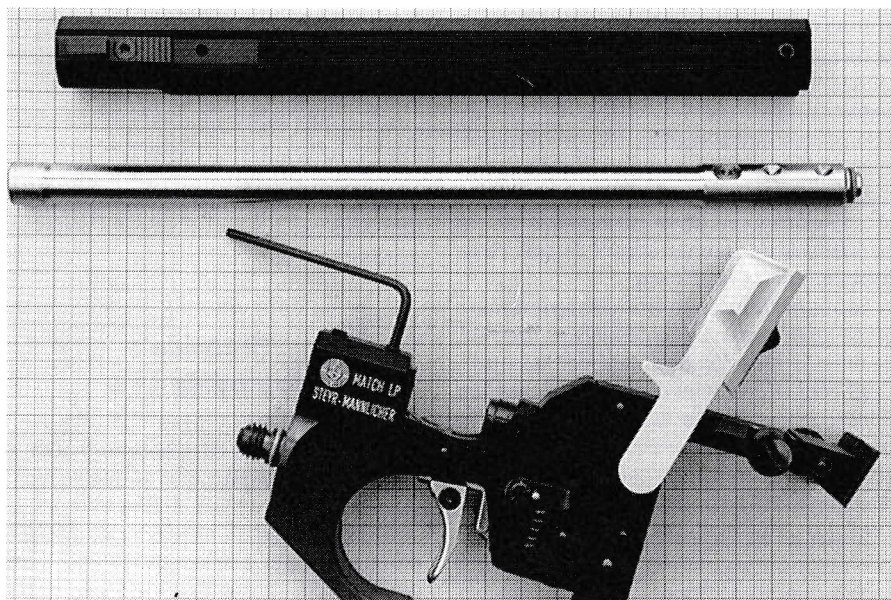
Vis au raz carcasse	150	position adoptée
Dévisée 0,5 tour	148	(la position de la vis n'affectant que
- 1 tour	147	peu la V°, la placer à raz facilite
au ras + 1/2 tour	152	l'appui de la crosse

Munitions et cal.	V° moy. en m/sec	
RWS extra 530 4,5	148	ce type tient mal en place
RWS R10 4,5	148	
HN High speed 4,49	153	le refroidissement réduit la V° fin de gaz et encore dans le groupement
HN finale match 4,5	145	
HN High speed 4,48	147	
RWS R10 4,5	133	

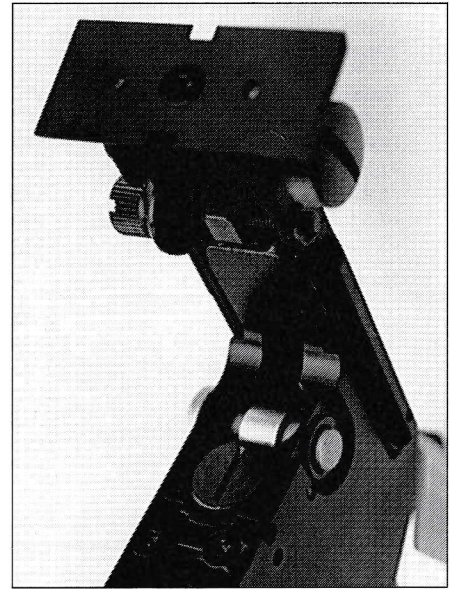
Vue éclatée du LP



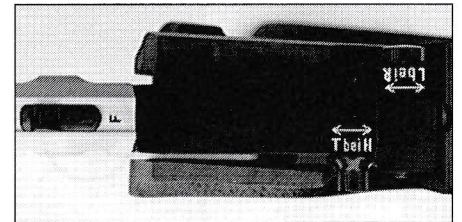
SCHEMA No 3



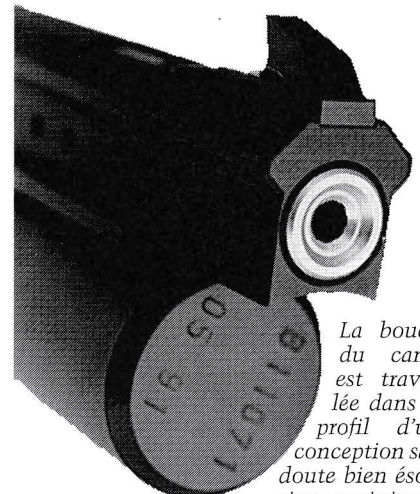
Le manchon du canon ne pèse que 83g. Le tube du canon mesure 233mm; il est tourné à un diamètre extérieur de 11mm sauf aux portées des extrémités, qui sont de 12mm. Au montage, le positionnement est assuré par des vis Allen dirigées sur des logements.



A l'arrière de la carcasse, une gravure rappelle le sens du réglage qui permet de modifier la vitesse des plombs par la tension du ressort de percussion. La planchette de hausse de bonne largeur (40mm) est taillée de deux crans de mire opposés (3,5 et 4mm); le changement s'opère en dévissant la vis Allen avant de replacer autrement la planchette, en l'engageant dans les ergots.



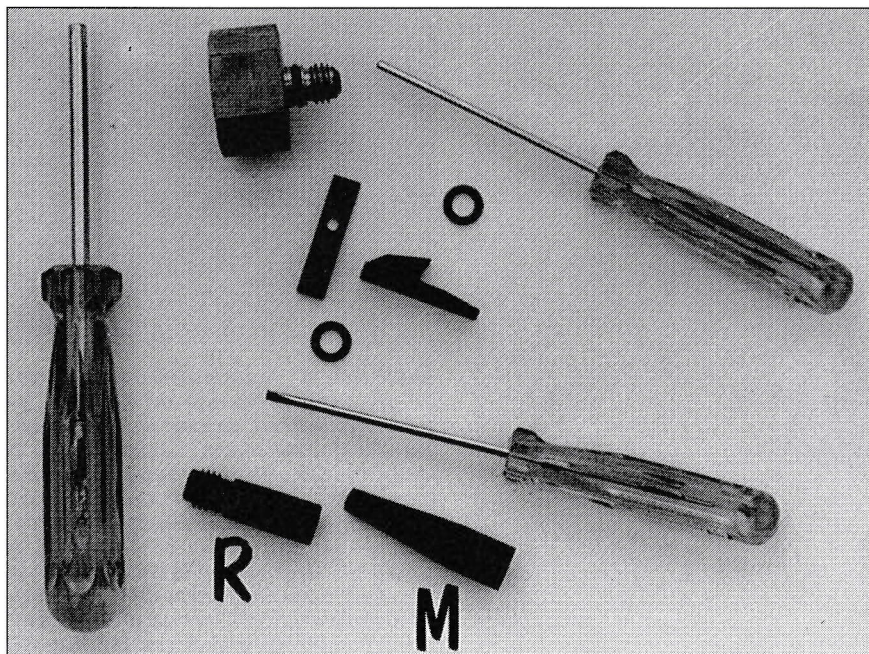
La hausse est très heureusement gravée pour rappeler le sens des réglages. Agir en traduisant <bei> par <tro> : si l'on tire trop haut, manipuler le bouton moleté dans le sens <tro> H; !<R> = droite et <L> = gauche. Un clic équivaut à un déplacement de l'impact à 10m de 1,2mm latéralement et 0,6mm en hauteur.



La bouche du canon est travaillée dans un profil d'une conception sans doute bien ésotérique mais incontestablement efficace quant à la précision. La guidon de 4,5mm aux arêtes bien taillées peut être monté sur trois positions, la ligne de mire variant de 315 à 335mm.

La bouche du canon est travaillée dans un profil d'une conception sans doute bien ésotérique mais incontestablement efficace quant à la précision. La guidon de 4,5mm aux arêtes bien taillées peut être monté sur trois positions, la ligne de mire variant de 315 à 335mm.

Armes de tir



Le set d'accessoires fournis comprend des clés Allen sous la forme de tournevis (bien pratique quand il ne faut pas serrer avec effort), un tournevis de 2mm, deux guidons (4 et 5mm), deux joints-O-rings 6x2, ainsi qu'un accessoire M pour aider à leur montage, un adaptateur pour la bouteille de CO², une vis de dépression pour le surplus des réservoirs R.

Fiches techniques

Fabricant : Steyr Mannlicher Ges.m.b.h., Postfach 100, 4400 Steyr, Autriche.

Calibre : 4,5 mm (.177) CO²

Poignée anatomique ajustable fabriquée par Cesare Morini, réglable en position selon 3 axes.

Steyr Match LP

- Dimensions : longueur, 390 mm; largeur, 50 mm; hauteur, 138 mm.
- Ligne de mire : 315 à 335 mm.
- Canon : 233 mm, 8 rayures à droite.
- Poids total : 1.110 gr (notre mesure, cylindre plein : 1.140 gr).
- Poids de détente, en 2 phases, pour 500gr UIT.
- Guidons : 4-4,5-5mm.
- Cran de mire : 3,5 et 4mm.

Steyr Match LP5 à répétition

- Dimensions : longueur, 355 mm; largeur, 50 mm, hauteur, 145 mm
- Ligne de mire : réglable de 260 à 297 mm.
- Canon : 207 mm
- Poids total : 1.065 gr, cartouche pleine.
- Poids de détente : 120-600 gr.
- Course de détente : 0,7 à 3 mm.
- Guidons : 4 et 5 mm.
- Crans de mire : 3,5 et 4 mm.
- Options : contrepois de 25 et 50 gr, détente électronique, chargeur à un seul trou pour tir de précision.

Quoi qu'il en soit, l'évolution semble irréversible, et nous dirons que, même sans projet radical et polémique, la création d'une discipline NOUVELLE est toujours enthousiasmante. Ne serait-ce que pour faciliter l'entraînement pendant les mois d'hiver...

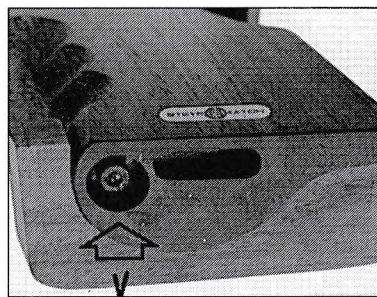
Pour le moment, et toujours officieusement, le tir rapide 10m se pratique dans deux disciplines : Vitesse (inspirée de la vitesse olympique à 25m mais sans en être une copie : le temps de tir est toujours de 10 secondes pour 5 cibles et celles-ci sont tout à fait spéciales; crosse «enveloppante» non permise) et Standard (toutes les séries en 10 secondes sur une cible unique, poids de détente libre).

A partir d'un pistolet de précision qui a fait ses preuves de fiabilité, Steyr a construit son frère presque jumeau capable, lui, d'enchaîner cinq coups. L'allure du LP5 est donc celle d'un superbe instrument de match, et il n'a pas l'air

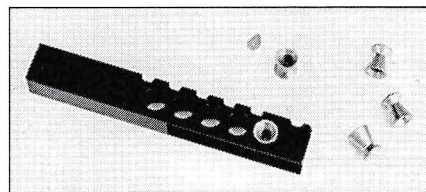
d'une usine à gaz, comme tant de ses concurrents. La qualité de l'usinage, la perfection des moulages et la résistance de l'anodisation noir mat en font presque un objet technique précieux. L'aspect «nickel» de la platine de détente renforce cette impression d'engin de race.

Au tir, l'utilisation du LP5 est un régal et l'on est tenté d'enchaîner les séries de cinq coups pour le simple plaisir de le faire fonctionner... sans jamais un quelconque raté. Le départ est net et léger à souhait, la réaction au départ du coup est faible et très saine (l'adjonction du compensateur la supprime tout à fait).

Très intelligemment pensé, le LP5 possède quelques «musts» remarquables, parce que très utiles : le chargeur s'introduit par la gauche, c'est-à-dire que, pour la plupart des tireurs qui sont droitiers, il peut être mis en place tout en gardant l'arme de manière normale et sûre. De



Nous avons déjà vu trop de poignées sur lesquelles il fallait d'abord ôter (et donc dérégler) l'appuie-paume avant de pouvoir accéder à la vis de montage sur le corps du pistolet pour ne pas apprécier comme il convient l'heureuse idée de Cesare Morini : la vis d'assemblage V est totalement indépendante. L'appuie-paume est maintenu par deux vis afin de ne pas basculer sous les contraintes répétées de la main; au moment d'en bloquer la position choisie, l'on doit serrer progressivement et alternativement les deux vis de manière parallèle pour tirer le meilleur du dispositif.



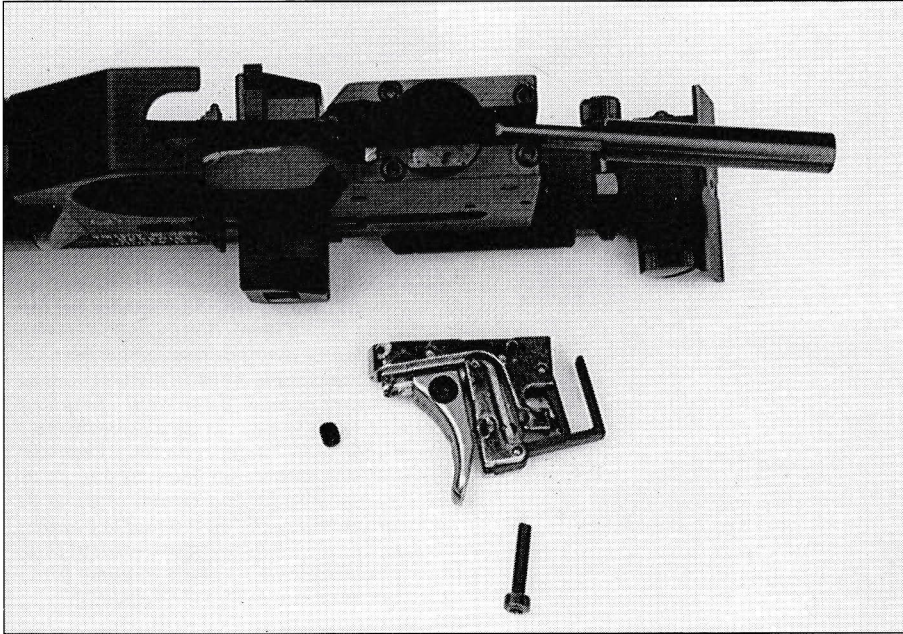
Le magasin à cinq coups du LP5; en aluminium, il est prudent de ne pas l'agresser..!

surcroît, lorsque le cinquième coup est parti ou même en l'absence de chargeur, le pistolet ne peut tirer.

Personnellement, nous utilisons un LP5 pour l'entraînement à la Vitesse 25m, avec des cibles réduites en proportion. Grâce à l'amabilité de Gianpiero Pardini, une crosse est montée qui est la duplication parfaite de celle du GP Pardini en .22 court; comme un ingénieux système permet de modifier la pente dans TOUS les sens, il est possible de retrouver exactement les sensations connues. L'équilibre du LP5, grâce à son canon et sa réserve de gaz plus courts que sur le LP, est semblable à celui d'un pistolet à balles, et son poids est également voisin des 1100 grammes; comme on peut en choisir la longueur, la ligne de mire, avec sa large planchette de hausse, est fort similaire; le poids de départ est de 180g contre 150g pour le GP. Voilà donc une manière de bien se faire plaisir en tirant la «Vitesse Olympique» dans un garage et à bon marché, le CO², les plombs de 4,5mm et les petites cibles n'étant pas chers..!

La précision intrinsèque du LP5 est largement suffisante, même si l'on est d'abord légèrement déçu par rapport aux performances des armes de tir de précision pure telles que le LP (qui agrandissent à peine le premier trou). Le système de réarmement et de réapprovisionnement automatiques engendre ici des pertes de gaz qui justifient cette relative dispersion. C'est d'ailleurs là une des raisons qui nous font rejeter l'idée d'une cible officielle qui serait trop petite : à quoi bon en effet tenter une performance que

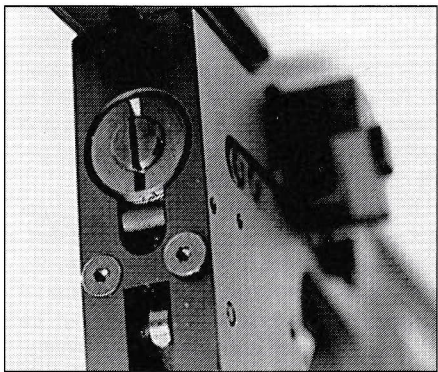
Armes de tir



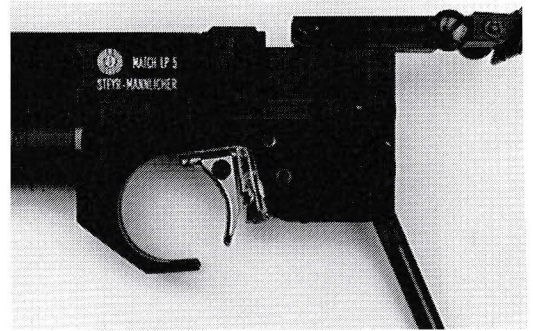
La platine de détente du LP5 est amovible. Si le futur «Standard» devait se tirer avec un poids obligé de 500g, il vaudrait mieux changer de platine plutôt que de tout dérégler. Steyr prévoit de livrer des platines électroniques, dont l'essentiel du montage est placé, avec la batterie, dans la crosse spéciale. Le système est dû à Morini, et il est identique à celui que l'on trouve (?!) sur les pistolets de cet inventeur, aussi génial qu'il est piètre producteur. Sa détente électronique est la nouvelle Arlésienne...



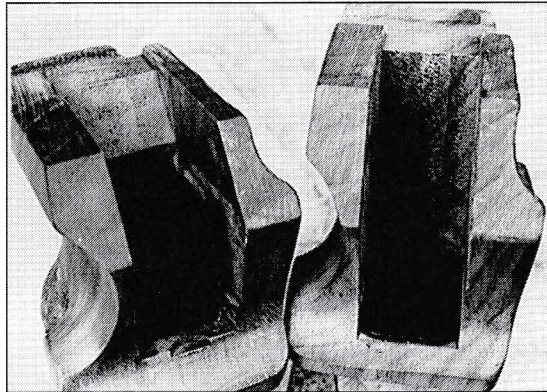
La queue de détente est réglable en position longitudinale mais aussi en inclinaison. Ce sont de petites vis Allen de 3mm qui permettent les réglages de la détente spécifique au LP5 (précourse de 50 à 400g, départ entre 120 et 600g, trigger stop, longueur d'accrochage pour un lâcher net ou filant).



Observez bien la vis de réglage de la force de percussion (et donc de la vitesse initiale du plomb) : elle est INTERIEURE à une plus grosse vis, qui n'est pas un réglage, mais l'accès au démontage !!



Le LP5 dévêtu : toutes les différences d'avec le LP apparaissent, passage du magasin, «cuisse» d'armement, support de hausse réglable longitudinalement. Caractéristique de cette nouvelle génération de pistolets à gaz à répétition : le couloir de chargeur transversal. Le chargeur coulisse perpendiculairement à l'axe du pistolet. Quand on l'introduit, on comprime un ressort; après chaque coup tiré, un système à échappement du type horlogerie le laisse avancer d'un cran afin de présenter la chambre suivante devant le canon. Plus qu'aucun de ses concurrents, le Steyr accepte toutes les bonnes munitions de marque : pour réussir cela, il aura sans aucun doute fallu tester de multiples profils de forage des chambres, avec une précision au moins égale à 1/100mm.



Photos de l'auteur

Contrairement aux apparences extérieures, les poignées des LP (à gauche) et LP5 ne sont pas interchangeables ! Dans les deux cas, toutefois, une plaque reçoit l'appui des vis de réglage de l'inclinaison de poignée. Afin de profiter jusqu'à l'extrême du degré de dévers permis par le réglage de crosse, on peut limer latéralement le bois pour que le levier d'armement du LP5 ne frotte pas dans son mouvement.

l'arme elle-même, bloquée dans un étau, n'est pas capable de réaliser ? !

La déception dont nous parlions ne peut d'ailleurs qu'être avivée par la mise sur le marché d'un «magasin à un coup», vendu pour faire tirer la Précision avec un LP5. Ah, le commerce...

Le LP5 dispose d'un vis qui détermine la pression du ressort de percussion, et donc la quantité de gaz qui va s'échapper... et donc la vitesse du projectile ! Nos mesures (voir tableau 2) montrent la faible incidence de la position de cette vis sur un réglage moyen aux alentours de 150m/s; par contre, il est intéressant de

constater que les tirs répétés (qui refroidissent toute la pneumatique) font décroître la vitesse initiale, mais avec peu ou pas du tout d'incidence négative sur la qualité du groupement. Un impact tiré à la fin d'une cartouche de gaz est pratiquement rejoint par le premier coup d'une nouvelle bien pleine. En fait, le LP5 cesse de fonctionner en semi-auto en-dessous d'un certain seuil de pression, et l'efficacité du système est parfaite.

Enfin, sans doute parce que la mode est à l'écologie, Steyr va bientôt proposer un kit de conversion vers l'air comprimé en bouteille. Nous en reparlerons, mais il est bon de savoir déjà qu'un tireur dégage plus de CO² que son pistolet !

Avec un couple Steyr LP-LP5, il est donc possible de s'exercer avec passion, et bientôt - quand l'UIT l'aura décidé... - de parcourir le monde pour tirer à 10m dans des disciplines aussi variées que la Précision, la Vitesse et le Standard. Merci, Monsieur Emile Senfter !